

Hypermédiat et apprentissages

Jean HEUTTE
Chargé de cours UFR des Sciences de
l'Education
Université Lille3 – Charles-de-Gaulle

Influence de l'habituatlon à l'usage de l'outil informatique sur l'apprentissage et les résultats scolaires d'élèves de cycles 3

Ce papier reprend les éléments essentiels de la discussion, suite à l'étude "L'habituatlon à l'usage de l'outil informatique influe-t-elle sur l'apprentissage à partir d'un texte descriptif épistémique ?" (HEUTTE, FENOUILLET, DERO, 2002). Pour conduire cette étude, nous avons appareillé 62 élèves de CM2 habitués à l'usage de l'outil informatique, puisque chacun dispose en permanence d'un ordinateur à portée de la main (classes impliquées dans le dispositif "Pupitres du 21^e siècle" de l'Académie de Lille), avec 62 autres élèves de CM2 dans des classes où l'outil informatique est peu ou pas utilisé.

Quelques résultats remarquables

Les élèves habitués à l'usage de l'outil informatique réussissent significativement un meilleur apprentissage à long terme et ce indépendamment du type de support

Si effectivement nous constatons que pour des élèves de CM2, l'habituatlon à l'outil informatique améliore la qualité de l'apprentissage à long terme à partir d'un texte descriptif épistémique (souvent appelé "texte documentaire"), nous ne pouvons affirmer que c'est sur le support électronique que ces élèves sont le plus performants.

Dans cette étude, le fait que les élèves réalisent souvent un meilleur apprentissage sur support papier peut, somme toute, être perçu comme quelque chose de rassurant : en introduisant massivement l'outil informatique dans les enseignements, nous ne transformons pas les élèves en créatures particulières, nous leur permettons même plutôt d'améliorer des performances scolaires tout à fait classiques.

Les élèves habitués à l'usage de l'outil informatique comprennent plus vite et mieux ce qu'ils lisent La vitesse de lecture des documents au format hypertexte acquise par les élèves habitués à l'usage de l'outil informatique est impressionnante. De plus, il semble que cette vitesse de lecture ne soit pas préjudiciable aux performances des élèves. Cela confirmerait ce que ROUET indique dans le rapport de l'Observatoire National de la Lecture (QUERE & al 1997), à savoir : il s'agit réellement d'un nouveau mode de lecture sélective (la navigation efficace s'apprend) ; les textes descriptifs épistémiques sont les plus adaptés à ce type de lecture ; les compétences acquises dans ces systèmes peuvent faire progresser les capacités de lecture en général.

Les connaissances scolaires, telles que les qualifient la MES, ont significativement progressé pour les élèves habitués à l'usage de l'outil informatique.

Globalement, il semble bien que le niveau scolaire des élèves habitués à l'usage de l'outil informatique ait significativement progressé au cours du cycle 3 (le QMES a été passé en mai, alors que les élèves étaient au CM2), ***ce qui est favorable à la prédiction d'une bonne réussite scolaire au collège. De plus, dans cette étude, la progression des élèves faibles ayant bénéficié d'un environnement informatisé est remarquable.***

Cependant, il serait prudent de mener une étude similaire sur une population plus importante pour essayer de confirmer ce résultat observé dans notre étude, en particulier pour ce qui concerne l'amélioration des résultats scolaires des élèves qui avaient un niveau global faible à l'évaluation nationale à l'entrée du CE2 (même si, sur notre échantillon, la comparaison avec leurs résultats à l'évaluation nationale à l'entrée en 6^e a confirmé ce fait).

Allegro moderato

Quoi qu'il en soit, il convient d'être prudent sur les effets mis en évidence. Nous ne pouvons affirmer que seule l'habitué à l'usage de l'outil informatique est responsable de tous les effets constatés (ou supposés). Ainsi, notre étude fait-elle ressortir, qu'en tant que tels, ni le support électronique, ni le format hypertexte ne sont intrinsèquement plus favorables à l'apprentissage. Ils ne peuvent donc à eux seuls expliquer par exemple la qualité de la mémoire encyclopédique scolaire des élèves. Il est indéniable que ce support et ce format (notamment via le réseau Internet) mettent l'information à disposition des élèves dans des conditions inégalées, si on les compare avec des supports et des formats plus traditionnels (cahiers, livres, tableau noir, globe terrestre...). Nous émettons l'hypothèse que c'est plutôt cette disponibilité qui permet aux élèves de fréquenter, de façon autonome, beaucoup plus d'écrits descriptifs épistémiques (ce qui favorise la mémoire lexicale) et ce, bien souvent, juste au moment où ils en ont besoin (ce qui favorise la mémoire sémantique).

Ceci nous recentre sur la pédagogie et la professionnalité du maître. Sans porter de jugement de valeur sur la qualité des enseignants dont les élèves ont participé à cette étude, il n'est pas certains que tous aient les mêmes démarches pédagogiques. Dans ce domaine, nous n'avons pris aucune précaution particulière. Si nous connaissons mieux les pratiques des enseignants engagés dans le dispositif *Pupitre du 21^e siècle* (car elles sont davantage médiatisées), nous n'avons aucune information particulière sur les pratiques des autres enseignants impliqués dans notre étude. Dans les deux écoles concernées par le dispositif *Pupitre du 21^e siècle* nous avons bien remarqué quelques particularités : il est possible que ces enseignants aient des démarches qui, tout en utilisant les TICE dans leurs enseignements, en renforcent significativement les effets, sans que nous puissions être en mesure de le quantifier :

A l'école Gaston BRICOUT (WALINCOURT SELVIGNY), l'élaboration d'une *boîte à outils de la classe* (conçue par l'enseignant), couvrant tous les champs disciplinaires, participe bien à ce principe d'une pédagogie basée sur *l'apport juste à temps*. Dans cette classe, l'élève n'est plus perçu comme une éponge dont les résultats scolaires seraient proportionnels à sa capacité d'absorption. Nous sommes ici dans une démarche à flux tendus (*just in time...*), très éloignée d'une conception plus taylorienne de l'apprentissage basée sur le morcellement et le stockage, dont le but avoué est de mettre à disposition de l'élève, le plus simplement possible, les ressources dont il pourrait avoir besoin, au moment où effectivement il en aura besoin...

A l'école Jacques PREVERT (VILLENEUVE D'ASCQ), le concept *d'enseignement par-dessus l'épaule* décrit par MORISETTE (MORISETTE, 1998) est particulièrement bien illustré. En effet, dans cette école, il n'y a pas réellement de classe (car on y travaille en permanence par cycle). Les élèves se déplacent seul dans l'école, d'un lieu d'apprentissage à un autre, en fonction des rendez-vous qu'ils ont avec tel ou tel enseignant (en dehors de ces temps imposés, ils ont à gérer leurs apprentissages selon une autonomie négociée). Dans cet environnement pédagogique, 25 ordinateurs portables en réseau radio sont particulièrement adaptés, dans la mesure où ils permettent à tous les élèves d'y avoir accès, à tout moment, dès que cela leur semble nécessaire.

Tous ces éléments et certainement bien d'autres encore (difficiles à qualifier et à quantifier) ont vraisemblablement des incidences que nous ne soupçonnons même pas.

Référence :

Heutte J. (2003) - Hypermédia et apprentissage : Influence de l'habitué à l'usage de l'outil informatique sur l'apprentissage et les résultats scolaires d'élèves de cycle 3, Les actes de l'Association Nationale des Acteurs de l'École, revue Atlantica-Spécial ANAE-n°115-Août 2003